

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

22e ANNÉE.

MONTREAL, DÉCEMBRE 1910.

No 12.

Une épreuve des sténographes pour la pratique à la Cour aura lieu au Palais de Justice, le samedi 10 du courant, à 10 h. a. m.

UN CURIEUX DOCUMENT

Le premier catalogue de la machine à écrire Remington date de 1875, et fut édité aux États-Unis.

C'est une large bande pliée en six, reproduisant en particulier le clavier de la machine primitive, laquelle donnait simplement les chiffres et les majuscules, avec les principaux signes de ponctuation en tout 44 touches, plus la barre d'espacement.

Mais ce qui est surtout intéressant, ce sont les renseignements, imprimés en langue anglaise, relatifs à l'utilité et aux applications de la machine à écrire qui était alors une haute et audacieuse nouveauté. En voici quelques extraits :

" Les sténographes peuvent venir à notre office et dicter à nos opérateurs leurs notes sténographiques, se rendant ainsi très aisé le travail de transcription. "

Suivent de précieuses indications sur la façon dont on se sert de la machine à écrire :

" L'écriture avec cette machine se fait simplement en appuyant sur les touches qui sont réunies en quatre rangées de onze chacune, et peuvent être frappées par chaque doigt de chaque main. Sur chaque touche est imprimé une lettre ou un caractère. En appuyant sur

une touche, la lettre correspondante est imprimée sur le papier. "

Et plus loin :

" L'emploi de la machine permet aux écrivains de voir comment leur œuvre se présentera lorsqu'elle sera imprimée : il est bien connu que les auteurs apportent à leur première épreuve d'imprimerie de nombreuses altérations et corrections : avec la machine à écrire, le manuscrit original constitue la première épreuve

" Les clergymen qui s'en serviront auront l'avantage de pouvoir lire un sermon clairement imprimé...

" En utilisant pour la correspondance un ruban à écriture copiante on peut obtenir de très belles copies par la manière habituelle de copier les lettres... "

Prix de la machine : \$125.00, chiffre qui n'a pas beaucoup varié depuis lors.

Le titre du prospectus était, pour l'époque, toute une révélation : *La machine à écrire ! Une machine qui supprime la plume.*

Ce document, consulté aujourd'hui, est véritablement curieux et intéressant : que de chemin parcouru depuis son apparition !

A l'heure actuelle, l'éducation du public est faite, ou à peu près, en ce qui concerne l'emploi de la machine à écrire : c'est l'orgueil de notre presse sténographique d'avoir contribué et de contribuer chaque jour davantage, pour sa modeste part, à faire pénétrer de plus en plus partout l'idée de l'utilisation rationnelle et constante de la clavigraphie.